

Zeitschrift: Pro Senectute : schweizerische Zeitschrift für Altersfürsorge, Alterspflege und Altersversicherung
Herausgeber: Schweizerische Stiftung Für das Alter
Band: 29 (1951)
Heft: 3

Nachruf: John Jaques † : 1853-1951
Autor: Amberger, M.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

John Jaques †

1853—1951

Le 17 juin 1951 est décédé à Genève un des bons artisans de la Fondation „Pour la Vieillesse“. Homme aux multiples activités déployées en faveur de la personne humaine, il eut une carrière qui peut être citée en exemple.

Né le 15 décembre 1853, à Ste Croix, d'une famille de neuf enfants, John Jaques apprit le métier de piqueur pour boîtes à musique, ceci à la suite de circonstances de famille qui ne lui permirent pas de commencer des études supérieures auxquelles il était destiné de par ses facultés personnelles.

Cependant à force de travail, il acquit une culture générale qui le rendit capable, tout en aidant ses frères, de devenir précepteur et maître de français dans un internat bernois. A la mort de son père, sans être l'aîné, il prend la place de chef de famille. En 1881 il est correspondant à Berne du „Nouvelliste vaudois“, puis du „Journal de Genève“. Il fut plus tard rédacteur de „L'Estafette“ et correcteur de la „Gazette de Lausanne“. En 1882 il est capitaine d'infanterie et directeur d'une agence agricole à Lausanne. En 1887 il part pour l'Argentine diriger une colonie suisse, projet qui avorta par suite d'une révolution dans ce pays.

Dès l'âge de 14 ans John Jaques fit partie de l'Union chrétienne de jeunes gens qui l'appela, en 1888, comme secrétaire général jusqu'en 1895, date de son départ pour Paris comme agent de la Mission Mac All. En 1898 il vient à Genève comme secrétaire général de l'Union chrétienne de jeunes gens jusqu'en 1908, date de son entrée comme secrétaire du Bureau central de Bien-faisance dont il est le Directeur dès 1917 jusqu'en 1929.

Entre temps il fit diverses traductions d'ouvrages anglais d'ordre spirituel.

En 1922 il prend l'initiative de créer les Groupements genevois et romand des Institutions d'assistance publique et privée ayant comme but de resserrer les liens entre



Directeur John Jaques,
Président du Comité cantonal genevois 1919—1931

tous ceux qui travaillent dans le domaine social que ce soit sous forme publique ou privée. Il attire l'attention des autorités sur les lacunes de nos organisations et propose les progrès à réaliser.

C'est en 1919, à la suite d'un appel de la Société genevoise d'utilité publique qu'il accepta la charge de former et de présider le Comité genevois de notre Fondation „Pour la Vieillesse“. A côté des appels de fonds,

il fit de nombreuses conférences dans nos communes genevoises, forma des correspondants à la campagne et institua les „Matinées“ destinées à offrir aux personnes âgées indépendantes d'agréables moments de délassement.

Il fut président de la Fondation jusqu'en 1931, mais une tâche nouvelle et fort intéressante l'absorba. Avec d'autres pionniers, il créa, en 1930, la „Fondation des Logements pour personnes âgées ou isolées“. Idée nouvelle en Suisse qui a comme but d'offrir aux vieillards de condition modeste des appartements conçus pour eux et offrant l'avantage d'un prix de location en dessous du coût normal de construction. On évitait ainsi les hospitalisations douloureuses qui privent l'individu de sa liberté d'action, liberté à laquelle nous tenons tant. 165 appartements purent être mis à disposition dès 1931. Monsieur Jaques présida ce comité jusqu'en 1946. Cinq ans plus tard, soit à l'âge de 98 ans, il vint de nous quitter pour la Patrie céleste.

Ce qu'il y a de remarquable dans cette vie, consacrée aux autres, ce furent les traits du caractère. Soutenu par une belle santé physique et par une intelligence supérieure, il fut constamment inspiré par sa foi chrétienne. Son christianisme agissant ne se perdait pas en discussions théologiques. Naturellement courtois, sa patience était limitée par un jugement sain. Il fut formé par de dures expériences et par son ministère à l'Union chrétienne de jeunes gens qui ensemble lui donnèrent un esprit indépendant lequel en toute occasion sut redresser bien des situations économiques et morales menacées.

Ce magnifique vieillard au grand cœur reste un exemple pour les collaborateurs qui eurent le privilège de pouvoir travailler avec lui. A ce témoignage peut s'ajouter celui de nombreuses personnes très modestes qui, silencieusement, disent leur reconnaissance.

M. Amberger